

# LA SIDRA

## DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT  
'HAYÉ SARAH  
SAMEDI 7 NOVEMBRE 2015  
25 MAR'HECHVAN 5776

49<sup>e</sup> année

7

## EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

### Un congrès pour vivre et faire vivre

Il y a congrès et congrès. Il en existe qui ont pour but essentiel de commémorer des actions anciennes ou des événements qui font aujourd'hui partie de l'histoire. Ceux-là ont le doux parfum des objets d'une autre époque, que l'on retrouve avec émotion et dont on regarde les couleurs fanées avec nostalgie. Il en est d'autres qui, telles de grandes machines orgueilleuses, brillent de tous leurs ors mais servent surtout à masquer un vide si vertigineux que seule l'ivresse des célébrations rituelles parvient à le masquer. Il en est encore qui affichent les certitudes et les entreprises mais dont les résolutions s'arrêtent au seuil de la salle qui les accueille. Il en est enfin, et sans doute sont-ils les moins nombreux, qui sont des lieux de vie, des rendez-vous que l'habitude ne parvient pas à user et qui donnent force et vigueur à des actions innombrables tout au long de l'année. C'est à cette dernière catégorie qu'appartient ce qu'il est convenu d'appeler le Kinous Hachlou'him, le Congrès international des émissaires du Rabbi. Il a lieu ce Chabbat. Chacun le sait : c'est une rencontre impressionnante. Ils sont là, venus de partout dans le monde. Ils font parfois, pour ce rendez-vous de quelques jours, des milliers de kilomètres. Rien ne les arrête, ni les préparatifs locaux pour le temps d'absence, ni les responsabilités, ni la fatigue prévisible. Ils viennent comme pour

des retrouvailles essentielles. Bien sûr, certains ne pourront pas se déplacer mais ceux-là seront dans tous les esprits, ceux que leurs fonctions auront retenu au loin. Ils viennent pourtant déjà nombreux, plusieurs milliers, et chaque année davantage. D'Australie comme d'Europe, d'Afrique comme d'Asie ou d'Amérique, ils viennent, portés par le même enthousiasme. Tous savent dire leurs expériences, en Israël d'abord et aussi dans tous ces endroits que bien peu visiteront un jour mais où des Juifs vivent, et dans ces pays où les temps semblent parfois si difficiles – matériellement ou spirituellement – mais où la volonté d'agir rend la vie plus belle. Toutefois, au-delà des rencontres et des souhaits échangés, au-delà du travail et des réflexions pendant ces quelques jours, ce Congrès est aussi un moment privilégié. Celui où, conscients de la portée de leurs actes même s'ils n'y accordent pas plus d'importance qu'à un travail quotidien, conscients aussi que leur intérêt ou leur confort compte peu devant l'œuvre à accomplir, les émissaires du Rabbi montrent de façon éclatante que tout est en marche. Par leur présence et les résolutions prises, ils proclament que l'enseignement du Rabbi les conduit sans faillir et que le bout de la route est désormais en vue. Voici que, du cœur de l'obscurité, monte enfin la lumière.

## VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté  
d'un discours  
du Rabbi  
de Loubavitch

### 'Hayé Sarah

Rachi, le commentaire de la Torah, par excellence, donne toujours, dans son commentaire, l'explication du sens simple du verset. Si quelque chose y est incompréhensible, Rachi vient nous éclairer ou, le cas échéant, il nous dit simplement qu'il ne connaît pas l'explication. Dans notre Paracha, il semble y avoir besoin d'une explication sur un certain point mais Rachi n'y fait aucun commentaire. Une grande partie de la paracha 'Hayé Sarah est consacrée au récit du mariage d'Its'hak et de Rivkah. Il y est relaté que le serviteur d'Avraham, Eliézer, à qui a été confiée la mission de trouver la bonne épouse pour It's'hak, reçoit l'ordre de se rendre dans le lieu de naissance d'Avraham et d'y chercher une jeune fille dans la famille d'Avraham.

Eliézer parvient à Aram Naharayim, le lieu de naissance d'Avraham, et là, grâce à un certain nombre de signes miraculeux, il est convaincu d'avoir trouvé la personne adéquate, Rivkah. Il rencontre alors les parents et le frère de Rivkah et leur raconte toute son histoire. Quand il parvient à la mission qui lui a été confiée par Avraham, il leur relate toutes les objections et les difficultés qu'il avait pour s'y plier et continue en leur répétant l'assurance qu'Avraham lui a faite (*Beréchit* 24 :40) : «Et il (Avraham) m'a dit : 'l'Eternel devant Lequel je marche enverra Son ange avec toi et fera réussir ta mission'».

Nous rencontrons ici un problème auquel Rachi ne fait aucune référence. Les paroles d'Avraham à Eliézer avaient été légèrement différentes. Il lui avait dit (24 :7) «l'Eternel, Dieu des Cieux... enverra Son ange devant toi et fera réussir ta mission». Eliézer, répétant les mots d'Avraham dit : «Il enverra Son ange avec toi». Pourquoi ce changement ?

Parfois, le fait de changer des mots n'affecte pas le sens. Ce n'est pas un problème et nous trouvons de telles occurrences dans la

### Horaires d'entrée et sortie du Chabbat Parchat 'HAYÉ SARAH

#### PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 17h 05 • Sortie 18h 12

#### Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	17.26	Marseille	17.06	Nice	16.57
Grenoble	17.00	Montpellier	17.11	Rouen	17.08
Lille	16.57	Nancy	16.50	Strasbourg	16.44
Lyon	17.02	Nantes	17.24	Toulouse	17.21

à partir du dimanche 1<sup>er</sup> novembre 2015

Heure limite du Chema : 10h 05 Pose des Téfines : 6h 33  
Molad : mercredi 11 novembre à 18h 35 minutes et 11 'Halakim  
Roch 'Hodech Kislev: jeudi 12 et vendredi 13 novembre 2015



Articles et contenu réalisés par le

**BETH LOUBAVITCH**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr)  
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique  
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA



Torah, à plus d'une occasion. Mais dans notre cas, comme l'explique ailleurs Rachi lui-même, il y a une différence de sens entre «avec toi» et «devant toi».

A propos du verset (*Beréchit* 6 :9) : «Noa'h marchait avec D.ieu», Rachi commente : «Dans le cas d'Avraham, le texte dit (24 :20, notre verset) : 'L'Eternel devant Lequel je marche' (la différence réside dans le fait que) Noa'h avait besoin du soutien (de D.ieu) pour le tenir mais Avraham était fort par lui-même et avançait dans sa droiture tout seul (par ses propres efforts)».

Nous observons donc que, dans ce cas, Rachi juge nécessaire d'expliquer la différence entre «avec» et «devant» quand bien même il s'agit de deux personnes différentes. Il semble évident qu'il considère que ces deux expressions diffèrent, non seulement dans leur sens mais également dans leur contenu.

Il est donc sûr que lorsque ces deux expressions sont utilisées en relation avec le même homme, et dans le même contexte, une répétition des paroles d'Avraham, il doit y avoir une raison. Et pourtant Rachi ne propose aucun commentaire pour expliquer le fait qu'Éliézer choisit une formulation différente. Ceci constitue donc une preuve que nous pouvons le comprendre à partir d'une autre explication de Rachi, qui précède ce verset.

Et de fait, cela peut s'éclaircir à partir du commentaire que l'on a cité plus haut sur le verset 6 du chapitre 9 de *Beréchit*. Nous y lisons la différence entre «avec toi» et «devant toi».

«Il enverra Son ange devant toi» implique que l'ange précède Eliézer et assure le succès avant qu'Éliézer ne parvienne à sa destination.

«L'enverra Son ange avec toi» signifie que l'ange accompagne Eliézer et l'aide à accomplir sa mission avec succès.

Cela nous permet de comprendre pourquoi Eliézer trouva nécessaire de changer les paroles d'Avraham en les répétant au père de Rivkah, Betouël, et à son frère, Lavan.

Betouël et Lavan, comme tous les habitants d'Aram Naharayim, étaient de véritables scélérats, indignes de confiance. Non seulement désiraient-ils contrecarrer le mariage entre Its'hak et Rivkah mais ils allèrent même jusqu'à tenter d'empoisonner Eliézer. Ce dernier, sachant à quel type de personnes il avait à faire, devait être extrêmement prudent et circonspect dans ses mots. S'il avait textuellement répété les paroles d'Avraham : «L'Eternel ...enverra Son ange devant toi», ce qui signifiait que l'ange précéderait Eliézer et assurerait le succès de son entreprise avant même qu'Éliézer ne parvienne chez eux, Betouël et Lavan auraient utilisé ces paroles comme une tactique supplémentaire pour se moquer

d'Éliézer, le ridiculiser et apporter encore plus de complications. Ils auraient rétorqué à Eliézer : «Si, selon toi, l'ange de D.ieu a déjà réussi la mission, pourquoi prends-tu la peine de t'adresser à nous?». C'est ainsi qu'Éliézer, rapportant les mots de son maître, y introduit une légère modification : «L'Eternel enverra Son ange avec toi», voulant dire par là que l'ange l'accompagnerait et l'aiderait dans sa mission.

C'est la raison pour laquelle Rachi ne trouve pas nécessaire de commenter ce passage pour expliquer le changement. Cependant, si Eliézer ne pouvait répéter textuellement les paroles d'Avraham, comment put-il affirmer qu'Avraham avait dit : «L'Eternel enverra Son ange avec toi» alors qu'il savait qu'Avraham avait en réalité dit «devant toi» ?

Et pourtant, il n'y a ici aucune malhonnêteté. Quand Avraham dit que l'ange le précéderait, cela ne signifiait pas que cet ange ne resterait pas avec Eliézer jusqu'à ce que la mission soit totalement achevée, l'aidant dans toutes les difficultés qui pourraient se soulever. Eliézer en affirmant «avec toi» ne faisait que répéter une partie du sens de l'intervention d'Avraham, omettant simplement d'ajouter que l'ange le précéderait également.

Mais une question majeure demeure. Avraham avait promis à Eliézer que l'ange le précéderait et assurerait le succès de la mission avant qu'Éliézer n'arrive. Or nous n'en voyons aucune confirmation. Eliézer dut faire lui-même tout le travail pour choisir une jeune-fille et convaincre sa famille. Et ce qui est encore plus étonnant est qu'après tous les efforts d'Éliézer, Betouël et Lavan continuèrent à s'opposer au mariage. Que fit donc cet ange pour garantir le succès de la mission d'Éliézer, avant même son arrivée ?

En fait, s'il est vrai que l'aide de l'ange n'aida en rien dans la confrontation avec les parents et le frère de Rivkah, il assura le succès avec Rivkah elle-même. La Torah nous dit que lorsqu'Éliézer arriva à la ville (24 :14), «avant qu'il finisse de parler (prieant D.ieu de lui donner un signe pour reconnaître la bonne jeune fille) et voilà que Rivkah sortit».

Outre le fait de déterminer la bonne jeune fille, l'ange réussit également à gagner le consentement de Rivkah d'aller avec Eliézer, sans aucun effort de la part de ce dernier. Avant de parler à Lavan et Betouël, Eliézer n'avait rien mentionné à Rivkah. La preuve se lit dans la réponse de la famille à Eliézer (24 :57) : «Appelons la fille et demandons-lui personnellement», ce qui implique qu'elle n'avait aucune connaissance préalable du sujet. Et pourtant, dès qu'ils questionnèrent Rivkah : «Irais-tu avec cet homme?», elle répondit : «j'irai», et

## Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

### • Dimanche 1<sup>er</sup> novembre – 19 'Hechvan

**Mitsva positive n° 179** : Il s'agit du commandement nous enjoignant d'examiner à fond le témoignage des témoins et de les interroger minutieusement. C'est alors seulement que le jugement sera prononcé et que la décision sera communiquée.

### • Lundi 2 novembre – 20 'Hechvan

**Mitsva négative n° 291** : C'est l'interdiction qui a été faite au témoin d'émettre un avis à propos du procès lors duquel il est appelé à faire sa déposition. Il doit s'en tenir à faire sa déposition sur ce qu'il a vu, sans rien ajouter, en laissant soin aux juges d'apprécier librement la portée de son témoignage.

### • Mardi 3 novembre – 21 'Hechvan

**Mitsva négative n° 288** : Il nous est interdit de prononcer une sanction pénale ou de condamner au paiement d'une somme d'argent, sur la déclaration d'un seul témoin, même si ce dernier est parfaitement digne de foi.

### • Mercredi 4 novembre – 22 'Hechvan

**Mitsva négative n° 286** : Il est interdit au juge d'accepter le témoignage d'un homme méchant et d'agir en tenant compte de son témoignage.

### • Jeudi 5 novembre – 23 'Hechvan

**Mitsva négative n° 287** : C'est l'interdiction qui a été faite au juge d'accepter le témoignage de proches parents (d'une partie du procès) en faveur ou en défaveur (de cette dernière).

### • Vendredi 6 novembre – 24 'Hechvan

**Mitsva négative n° 285** : C'est l'interdiction qui nous a été faite de déposer un faux témoignage.

### • Samedi 7 novembre – 25 'Hechvan

**Mitsva positive n° 180** : Il s'agit du commandement nous enjoignant de punir les témoins qui ont fait un faux témoignage en les condamnant au même châtiment qu'ils avaient l'intention d'infliger (à l'accusé) par leur témoignage.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr) et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 20.000 ex ISSN 1762 - 5440

comme l'explique Rachi : «de moi-même, même si vous n'y consentez pas». La résolution de Rivkah à s'en aller, même contre la volonté de ses parents, était le résultat du travail de l'ange qui avait précédé Eliézer.

L'histoire d'Éliézer nous enseigne à tous une leçon. Quand un Juif part en mission pour D.ieu, pour faire du monde une résidence pour Lui, il a l'assurance et la promesse que «L'Eternel enverra un ange devant toi» et «avec toi», pour garantir le succès de cette mission. Ces garanties doivent effacer toutes les inquiétudes devant les obstacles qui peuvent se présenter puisque le succès lui a été promis.

D'après une si'ha de Parachat 'Hayé Sarah, 24 Mar'Hechvan 5742 - 1981

Etre en panne d'essence n'est pas mon passe-temps favori. Surtout le vendredi après-midi. Encore moins dans un quartier inconnu, le genre de quartier où je ne m'aventurerais même pas de jour, un endroit assez menaçant et sinistre.

J'avais pourtant imprimé le trajet et j'aurais dû arriver à bon port en temps voulu.

Oui mais voilà : l'homme propose et D.ieu rit, dit le proverbe. Le rendez-vous avait pris plus de temps que prévu et... la voiture s'arrêta en rase campagne. Même un aussi piètre mécanicien que moi comprenait facilement : panne d'essence. Quelqu'un s'était-il «servi» de mon réservoir pendant mon absence ? Toujours est-il qu'il fallait trouver – rapidement – une solution.

J'aperçus un policier. Tout en rajustant ma cravate, je m'approchai de lui : «Je vous en prie ! Je suis rabbin et notre Chabbat commence au coucher du soleil. La compagnie d'assurance prendra sans doute un certain temps avant de me dépanner. Pourriez-vous m'amener à la plus proche station-service?» «Non ! répondit-il sèchement. Vous n'avez qu'à vous y rendre à pied, à quelques rues non loin d'ici !»

Jamais je n'ai effectué une marche aussi longue, épuisante et angoissante. Je tentai de répéter mentalement quelques versets des Tehilim (Psaumes) et des paragraphes de Tanya afin de transformer cette «promenade» en projet éducatif.

Quand j'arrivai à la station-service, je cherchai un jerrican : la buvette proposait toutes sortes de boissons et friandises mais pas le moindre bidon. L'employé refusa de m'aider. Désespéré, je me suis mis à chercher dans la poubelle. Les clients de la station-service devaient trouver le spectacle assez surréaliste : un homme plus très jeune, à la longue barbe et au chapeau noir fouillant dans les ordures...

Mais «quelqu'un» m'aida de là-haut. J'aperçus enfin ce dont je rêvais désespérément à ce moment-là : une bouteille vide de jus d'orange de taille américaine que je me

mis à remplir d'essence.

«Avez-vous besoin d'aide?» me demanda alors un automobiliste compatissant qui m'avait sans doute observé depuis un certain temps.

Je devais me décider rapidement : refaire la route à pied ou accepter de monter dans la voiture d'un étranger ? Je priai à toute vitesse puis répondis finalement : «Oh, comme ce serait gentil de votre part ! Ma voiture est tombée en panne à quelques rues d'ici !» Et je montai dans sa voiture.

Durant le trajet, j'engageai poliment la conversation : «Vous savez, vous accomplissez vraiment une bonne action !» dis-je.

«Vous voulez dire une Mitsva !» répondit-il. Etes-vous Loubavitch ?»

Interloqué, je l'observai un peu plus attentivement et lui demandai : «Vous êtes juif ?»

«Non, pas du tout, continua-t-il en souriant.»

«Alors comment connaissez-vous le mot Mitsva ? Et Loubavitch ?»

«Voilà ! A l'université, mon voisin de chambre était juif mais pas très pratiquant. Le samedi matin, le rabbin Loubavitch du campus, avec une longue barbe – comme vous –

entraînait dans la chambre et tentait de le réveiller pour qu'il complète le «Minyane».

Mon ami n'était pas intéressé, il préférait dormir. J'étais désolé pour le rabbin et j'aurais voulu l'aider. Ce rabbin était très gentil et m'avait expliqué que je ne pouvais pas résoudre son problème de Minyane. Mais nous avons discuté et il m'avait dit que mon rôle était d'augmenter des actes de bonté, encore une Mitsva comme il disait.

Alors quand je vous ai vu désespéré à la station-service, j'ai repensé à ce rabbin et je me suis dit qu'il était temps de faire une Mitsva!»

Je ravalai ma salive. Nous arrivions devant ma voiture et je le remerciai.

«Un instant, Monsieur le rabbin. Comment allez-vous verser l'essence dans le réservoir sans entonnoir ?»

Je n'y avais pas pensé. Mais lui, il tenait à mener sa Mitsva jusqu'au bout et ne me quitta qu'une fois la tâche achevée. Il refusa

poliment le billet que je lui tendais et me souhaita «Chabbat Chalom»! Bien vite je pus conduire jusqu'à la prochaine station-service tout en repensant à ce non-Juif qui avait accompli encore un acte de bonté, encore une Mitsva. Le Rabbi de Loubavitch nous a

## ÉTINCELLES DE MACHIA'H

### Toutes les nations

Un jour, en Russie, un seigneur demanda à un 'hassid : «Vous autres, les Juifs, vous croyez dans le Messie. Vous êtes sûrs qu'il viendra vous libérer de votre exil. Mais que feras-tu si votre Messie vient et que, moi, votre seigneur, je n'y croie pas ?!»

Le 'hassid répondit : «Ne vous faites aucun souci, seigneur. Si vous ne croyez pas que c'est lui qui sera arrivé, je n'y croirai pas non plus.»

(D'après la tradition 'hassidique) H.N.

Rav Daniel Moscovitz  
Chicago, Illinois (USA)  
Chabad.org Magazine  
traduit par Feiga Lubecki

DÉCORATEUR ÉVÉNEMENTIEL

**m&m**  
créations

www.mm-creations.com

06 09 90 98 44

# LE COIN DE LA HALA'HA

## Comment départager son Maassèrè (dîme des revenus à remettre à la Tsedaka (charité) ?

Chacun doit remettre à la Tsedaka (charité) le dixième ou, mieux encore, le cinquième de ses revenus (voir *Le Coin de la Hala'ha* de la semaine précédente).

Voici comment la Guemara recommande de partager cette somme :

- On remettra un premier tiers aux institutions qui ont fait appel à sa générosité selon le principe : «Premier arrivé, premier servi». On réservera pour une prochaine fois celui qui présente un besoin urgent particulier qui sera alors prioritaire.

- On répartira le second tiers entre les différentes institutions de prêt ou de dons aux pauvres ou encore aux institutions vouées à l'éducation juive de la ville qui sont gérées avec rigueur et efficacité par des responsables scrupuleux.

- On gardera de côté un troisième tiers qu'on distribuera dès que se présente un besoin particulier.

L'argent remis quotidiennement dans une boîte de Tsedaka – par tous les membres de la famille avant la prière ou avant une Mitsva particulière – ne doit pas être compté dans le Maassèrè.

Les Sages recommandent : «De nos jours, tous ceux qui sont sensibles à la parole de D.ieu ont l'habitude de multiplier les dons à la Tsedaka». Il convient donc d'augmenter les dons à la Tsedaka et de multiplier les occasions de donner, même au-delà des possibilités logiques. Certainement D.ieu ne restera pas débiteur et remboursera de façon illimitée comme il est écrit (*Michlé* – Proverbes 19 :17) : «Celui qui donne au pauvre est considéré comme s'il prêtait à D.ieu et Lui saura le rembourser». F.L. (d'après *Pinat Hahala'ha* - Rav Yossef S. Ginsburgh)

N°1 DU FINANCEMENT PROFESSIONNEL BOX ET LED

SUR TOUTE LA FRANCE



AGENCE  
FRANÇAISE  
DES  
ENERGIES  
NOUVELLES

REJOIGNEZ-NOUS !

## RECRUTE REGIES & COMMERCIAUX

VOS DOSSIERS BOX NE PASSENT PAS EN FINANCEMENT, AFDEN A VOTRE SOLUTION !

Commerciaux débutants : AFDEN vous forme !  
Commerciaux indépendants : AFDEN vous fournit des RDV  
(5 RDV / jour)

PLUSIEURS PARTENAIRES FINANCIERS

Contact : 01.45.17.00.32 ou contact@groupe-afden.fr demander M. Akili

Le Beth Loubavitch  
est heureux de vous inviter à célébrer

## Youd Teth Kislev

Fête de la libération de Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi - Auteur du Tanya

et le **33<sup>e</sup> Siyoum HaRambam**

**lundi 30 novembre 2015**

**au théâtre Mogador**

Entrée gratuite 25 rue Mogador - 75009 Paris Tout public



**ESHTEL**  
Gourmet

Traiteur - Plateaux repas  
Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris  
01 42 45 36 47

**ESHTEL GLATT**

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit  
75019 Paris

01 42 45 36 47

**LAMYCONFORT**  
**LAMYLITERIE**

FABRICANT-GROSSISTE OUVRE SES PORTES AUX PARTICULIERS  
Jusqu'à 50% moins cher  
Sur produits équivalents critifiés

Matelas - Sommier  
Banquettes - Clic-clac  
Lits gigognes - Lits électriques

Système d'assemblage  
exclusif

Ouvert du Dim. au Vend.  
Fermé le Samedi  
Jours fériés

01.47.00.73.55  
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris  
Métro: Voltaire ou Bastille  
LE SPECIALITE DES LITS CACHER ET SANS CHAATNETZ

**GARAGE DIRECT AUTO**

**Carrosserie**  
**Peinture**  
**Mécanique**

Franchise offerte  
(voir conditions au garage)  
14 véhicules de courtoisie  
- Demander Shmouel -  
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny  
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88  
directauto@orange.fr

**LE TEMPS DES SUSHIS**  
cuisine japonaise & chinoise  
Sous la surveillance de Rav Avraham Barou'h PEVZNER

**PARIS**  
24 RUE VERNIER - 75017  
01 40 55 38 55  
EN LIVRAISON / A EMPORTER

**VANVES**  
25 RUE D'ISSY - 92170  
01 45 29 05 02  
SUR PLACE / EN LIVRAISON / A EMPORTER  
WWW.LETEMPSDESSUSHIS.FR

**Pharmacie**  
**Quai du Mont Blanc**  
Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal  
Pharmacienne responsable

19, quai du Mont Blanc  
1201 Genève - Suisse

Tél : 004 122 731 90 85  
Fax : 004 122 732 47 15  
Portable : 004 178 767 90 36

**NOUVEAU**  
**LA TORAH EN UN CLIC !**

LIKOUTEI SI'HOT Français  
HAYOM YOM Hébreu / Français  
SEFER HAMITSVOT Français

TANYA Hébreu / Français  
TEHILIM Hébreu / Français  
SEFER HAMAAMARIM Hébreu / Français

Le Beth Loubavitch met à votre disposition  
6 nouvelles applications  
disponibles sur

**== VIVRE LA TORAH ==**  
vous propose  
de recevoir chaque jour\*  
une vidéo de 2 minutes  
du Rabbi de Loubavitch  
sous-titrée en français  
sur votre Smartphone

Comment ça marche ?  
1. Enregistrer le numéro  
+33 6 63 52 39 96  
dans vos contacts  
2. Envoyer à ce numéro le mot  
«INSCRIRE» via WhatsApp\*\*

Un projet du Keren Chmouel  
Beth Loubavitch IDF en partenariat avec JEM France.  
\*Sauf Chabbat et jours de fête.  
\*\* Cette application est disponible gratuitement sur  
toutes les plateformes de téléchargement.

**MERGUI'S SHOWROOM**  
JOAILLIER - DIAMANTAIRE

Création de bijoux sur mesure  
Transformation, soudure, rhodiage

40 à 60%  
moins cher qu'en bijouterie

Gemmologue diplômé HRDA/ANVCS

116, avenue Simon Bolivar - 75019 Paris - Tél. : 09 80 52 95 05 - 06 59 89 26 99

**Achat Or & Diamants**

Bijoux - Pièces - Débris - Lingot

Du Lundi au Vendredi De 9h30 à 18h30 - Dimanche : Sur Rdv

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.